

MATILDA

Roald Dahl
1988 (GB) 1994 (France)

Sa Famille :



Mme Verdebois,

Mère de Matilda, femme stupide qui se croit immensément belle et n'aime que le loto et la TV



Mr Verdebois,

Père de Matilda, petit escroc qui vend des voitures dont il trafique le compteur



A droite, **Matilda**, 5 ans (petite fille malicieuse et intelligente, douée de pouvoirs incroyables) et, à gauche, son infréquentable frère, **Mickaël**

Thème : l'histoire d'une petite fille exceptionnelle mais vraiment pas gâtée sur le plan familial.

Genre : littérature jeunesse

Ton : humour, fantaisie

Epoque contemporaine — Durée : une année scolaire

A l'école :



Melle Candy, l'institutrice : un refuge et une alliée pour Matilda dont elle apprécie les talents



La redoutable **Melle LEGOURDIN**, directrice de l'école : une terreur qui persécute Matilda



Hortensia, Lavender et tous les camarades de Matilda



RESUME

Matilda, 5 ans, aime lire et connaît déjà presque tous les classiques de la littérature. C'est pourquoi Melle Candy, son institutrice, l'apprécie beaucoup.

Tant mieux, parce qu'elle a des pouvoirs qui la mettent parfois dans des situations bien difficiles face à la terrible Melle Legourdin. Et ce ne sont pas ses parents ingrats qui vont la protéger.

Heureusement, comme dans toutes les bonnes histoires, l'adorable Melle Candy veille sur elle... Alors tout se finira bien.

Mon avis :



Matilda, c'est **l'idole des enseignants** ! On s'attache beaucoup à cette petite fille dont les parents sont incapables de réaliser la chance qu'ils ont :

- *Je suis seulement venue vous dire que Matilda est particulièrement douée. Mais je suppose que vous le saviez déjà, dit Melle Candy en s'adressant à ses parents.*
- *Évidemment, je savais qu'elle savait lire, intervint la mère. Elle passe sa vie, enfermée dans sa chambre, à se farcir la tête d'un tas de sottises.*
- *Mais ça ne vous étonne pas, insista Mlle Candy, qu'une petite fille de cinq ans lise de longs romans de Dickens ou d'Hemingway ? Ça ne vous fait pas bondir de joie ?*
- *Pas spécialement, dit la mère. Les intellectuelles, j'en n'ai rien à faire. Une gamine doit penser à se faire belle pour décrocher plus tard un bon mari. C'est plus important que les livres, ça, mademoiselle Condé.*

Les personnages très caricaturaux permettent à l'auteur d'exprimer ses idées avec ironie. On s'amuse autant de la langue que de l'histoire joliment portée par les illustrations de **Quentin Blake**. Et on se réjouit que les méchants très méchants soient punis et les gentils très gentils récompensés.